



Apprendre à oser®

Observatoire du Management Alternatif
Alternative Management Observatory

—

Initiative



Pierre-Louis Choquet – Janvier 2012

Majeure Alternative Management – HEC Paris – 2011-2012

Terre de liens

Cette fiche a été réalisée dans le cadre du cours « Grands défis planétaires » donné par Denis Bourgeois, David Khoudour-Castéras et Thanh Nghiem au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de 3^{ème} année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.

Résumé: Terre de Liens est une structure associative créée en 2003, dans l'objectif de diminuer la pression du foncier chez les agriculteurs pour leur permettre de mettre en œuvre des pratiques agricoles vertueuses sur le plan environnemental.

Mots clés: Agriculture Biologique, Finance Solidaire

Terre de liens

This review was presented in the « Global challenges » course of Denis Bourgeois, David Khoudour-Castéras and Thanh Nghiem. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.

Abstract: Terre de Liens is a French association that was created in 2003; its aim is to facilitate the estate access to farmers in order to enable them to develop virtuous environmental farming practices.

Key words: Organic farming, Finance, Solidarity

Sommaire

1. Données élémentaires : p. 3
2. Histoire : p. 4
3. Mission(s) et valeurs : p. 6
4. Analyse de l'auteur de la fiche : p. 6

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances. L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

1. Données élémentaires

Dans un contexte marqué par l'artificialisation croissante des terres, Terre de Liens, structure associative née en 2003, lutte pour l'accès à la terre des agriculteurs et contre la disparition des fermes, en achetant des terres agricoles grâce à l'épargne solidaire à travers sa société foncière et son fonds de dotation. A ce jour, plus de 8000 citoyens ont apporté des fonds à la structure, permettant le maintien ou l'installation de 150 agriculteurs ayant opté pour l'agriculture biologique.

Comme je l'ai esquissé ci-dessus, le projet Terre de Liens repose sur trois piliers :

- le réseau d'associations, dont la tâche principale est de sensibiliser et de mobiliser autour de la thématique du projet, afin que celui-ci s'inscrive dans une thématique citoyenne. 19 antennes de Terre de Liens sont présentes en régions ;
- la foncière, qui propose aux citoyens de devenir actionnaires solidaires en investissant à long terme dans des projets sûrs et porteurs de sens¹. Le capital permet à la foncière d'investir dans des terres agricoles, qui sont mises à disposition des paysans *via* des contrats de bail environnemental² ;
- le fonds de dotation, qui permet de recevoir des legs et des dons de tous publics, mais aussi des terres agricoles que pourraient donner des agriculteurs.

Ces dernières années, Terre de Liens a pu racheter 20 à 25 fermes par an ; depuis 2003, plus de 20 millions d'euros d'épargne solidaire ont été collectés *via* la foncière, et le fonds de dotation a reçu plus de 600 000 euros de dons. Ceci a permis à la structure d'acquérir environ 80 fermes à travers le territoire français.

1 Sur le papier, ce placement a peu d'atouts face aux produits bancaires : peu rentable (seule l'inflation est compensée), il n'accorde aucun pouvoir décisionnel à l'actionnaire (outre celui de se retirer).

2 L'outil de la Foncière Terre de Liens pour favoriser le bio, c'est le bail environnemental. Un engagement écologique, mais aussi social que prend l'acquéreur auprès de la foncière. Il s'engage à exploiter les terres, non seulement en observant les critères du label Agriculture Biologique, mais aussi en limitant son impact sur la qualité des eaux, en préservant et en entretenant les haies ou encore sans recourir à une main-d'œuvre clandestine.

2. Histoire

C'est à un ingénieur agronome trentenaire, Jérôme Deconinck, et à Sjoerd Wartena, qui émigra des Pays-Bas pour s'installer dans la campagne drômoise, que l'on doit la création en 2003 de l'association Terre de Liens ; les soutiens sont déjà nombreux à l'époque : Confédération Paysanne, La Nef, Fédération Nationale d'Agriculture Biologique... Trois ans plus tard, en 2006, la foncière est créée et procède au rachat d'un premier lot de terres agricoles dans la Drôme. En 2008, ce sont déjà dix fermes qui ont été financées, et le montant d'épargne collecté explose, passant à plus de trois millions d'euros, ainsi que le nombre de bénévoles. Jérôme de Koninck obtient alors le lauréat du prix 2008 des entrepreneurs sociaux Ashoka. Fin 2009, Terre de Liens crée un fonds de dotation afin de pouvoir collecter les dons et legs ; ce fonds est actuellement en passe d'être reconnu d'utilité publique.

3. Mission(s) et valeurs

Comme je l'ai esquissé plus haut, la mission de Terre de Liens est de défendre l'accès à la terre pour les paysans et de promouvoir l'agriculture biologique, et ce *via* la foncière et la fondation, avec le soutien des structures associatives.

Tout citoyen désireux de souscrire à l'épargne consent à faire un placement à long-terme, sûr, mais qui ne lui apportera pas de plus-value.

Chaque agriculteur désireux de se joindre à l'initiative signe un bail environnemental avec Terre de Liens, qui l'oblige à respecter une charte dont il aura pris connaissance.

Les équipes de l'association, de la foncière et du fonds se coordonnent pour mettre en adéquation une demande/offre d'épargne et une demande/offre de terres...

4. Analyse de l'auteur de la fiche

En ces temps où la bourse est souvent considérée comme symbole de l' «économie-casino», Terre de Liens propose à tout citoyen une épargne solidaire et porteuse de sens. La terre est une valeur sûre, qui va certainement s'apprécier alors que les pressions sur le foncier se renforcent chaque jour.

En ce sens, l'initiative portée par l'association Terre de Liens me semble particulièrement pertinente ; on semble avoir de nos jours oublié que l'agriculture doit rester un secteur clé pour toute société porteuse d'un projet d'avenir. Permettre aux citoyens de participer au maintien d'une agriculture raisonnée est un gage de vitalité pour les tissus ruraux qui constituent le territoire français.

De ce fait, je trouve que cette association a le grand mérite de replacer au cœur du débat des questions d'une étonnante simplicité (par exemple: quel est le rapport que nous devons entretenir avec la terre ? quelle agriculture voulons-nous en conséquence ?), alors que nous sommes chaque jour noyés sous les informations relatives aux avantages du dernier *smartphone* ou du quatrième opérateur téléphonique... Ces questions sont pourtant capitales puisqu'elles interrogent fondamentalement nos modes de vie et de consommation. L'association Terre de Liens donne ainsi aux épargnants la possibilité d'apporter directement leur contribution au changement des modèles établis...